

bernacle, ils lui aient promis de tout leur cœur de ne plus le laisser là inutile pour tant d'âmes qui meurent de faim.

Alors surgit cette question : " Que faire ? quel est le *moyen le plus efficace* pour promouvoir la communion quotidienne parmi les fidèles confiés à mes soins ? "

Ouvrons le décret. Qu'y lisons-nous ?

" *Les curés, les confesseurs et les prédicateurs, exhorteront FREQUEMMENT ET AVEC BEAUCOUP DE ZELE le peuple chrétien à un usage si pieux et si salutaire.* "

C'est bien, n'est-ce pas, l'appel à la *Croisade eucharistique* : il faut que tous les échos le répètent !

Écoutons quelques interprètes autorisés du décret :

" Le devoir de tous, membres de l'épiscopat, chefs d'Ordres, présidents d'Œuvres, prêtres, religieux, laïques... est d'en faire le *mot d'ordre* inscrit sur notre drapeau, dans nos campagnes pour la propagande du bien." (*Card. Vannutelli, au Congrès Eucharistique de Tournai, 1906.*)

" Un des vœux du Congrès Eucharistique de Metz porte sur la diffusion, parmi le peuple fidèle, des enseignements du décret pontifical touchant la communion quotidienne, *qu'on prendra soin de lui expliquer de toute manière...* C'est à Nous surtout qu'incombe la tâche de remplir ce vœu du Congrès." (*Mgr Benzler, évêque de Metz.*)

" Prêtres et laïques, nous allons donc nous mettre tous résolument à l'œuvre dans cette voie de l'obéissance ponctuelle et empressée. La communion fréquente et la communion quotidienne vont être désormais à l'ordre du jour dans toutes les parties du diocèse ; et votre archevêque salue avec confiance cette résolution unanime, comme le pronostic d'une ferveur nouvelle, comme le gage assuré d'une vie surnaturelle plus pleine et plus abondante, comme l'aurore bénie de la régénération spirituelle de ses paroisses. Oui, la communion fréquente sera le salut du monde." (*Mgr Dubourg, archevêque de Rennes.*)

Écoutons encore le Pape lui-même :

" De la communion quotidienne ou fréquente, dépendent et le véritable amour de Dieu et la vraie piété ; de là découle la parfaite union des cœurs, de là viennent la force et l'appui de la fragilité humaine, *de là enfin toute vie chrétienne. Que tous les esprits se persuadent bien de ces vérités* : telle est Notre ardente prière." (*Bref à l'Evêque de Metz, 15 août 1908.*)

Mais quel est le moment le plus opportun pour faire ces exhortations, pour déployer cette ardeur que Rome recommande ? — Ouvrons encore les documents pontificaux.

" Les curés saisiront la première occasion de donner un tri-duum... Après la communion générale de clôture, le prédicateur pressera les fidèles de répéter cette communion tous les jours de